

La littérature au jardin

Danielle Shelton

Numéro 1, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/82852ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (imprimé)

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Shelton, D. (2016). La littérature au jardin. *Entrevous*, (1), 64–65.

UN JARDIN EST UNE POÉSIE VISUELLE

RECHERCHE ET RÉDACTION DANIELLE SHELTON

Extraits (p. 38, 39, 104) de *Environnement quotidien en Chine*,
une publication de 1982 du Centre de création industrielle /
Centre Georges-Pompidou, pour une exposition réalisée
avec la Société d'architecture de Chine.
Beau livre offert par Céline Petit-Martinon, membre de la SLL.

Dans un jardin chinois, « la composition “montagne, eau, arbres et rochers”, par exemple, est utilisée pour séduire l'esprit du promeneur, lui donner l'impression d'être en pleine nature et le baigner dans une atmosphère poétique. Cette valorisation de la nature qui transforme le jardin ainsi aménagé en poésie visuelle constitue la quintessence de l'art des jardins traditionnels chinois. »

« Le jardin chinois est un lieu d'illusions, de métaphores permettant “de voir le petit dans le grand, le grand dans le petit, le réel dans l'illusoire, l'illusoire dans le réel”. Créer un jardin chinois, c'est “empiler des montagnes et creuser des étangs” : les rochers et l'eau, le *yang* et le *yin*, le soleil et l'ombre, le rugueux et le lisse ; une nature pittoresque et sauvage, mais miniaturisée et rassurante. »

« Tout est métaphore : les portes rondes sont “portes de la lune”, ou fleurs, ou coquillages ; les chemins sont “méandres du chat qui joue” ; les rochers érodés par un long séjour dans l'eau sont animaux sauvages ; les balustrades sont “fleurs de glace” comme le givre sur la vitre. »

« AU MILIEU DES BAMBOUS RÈGNENT
LE CALME ET LA SOLITUDE.
JE ME RÉFUGIE DANS LA CABANE DE PIN. »

Ce poème chinois anonyme a inspiré l'aménagement du jardin de la dernière cour de la résidence Baiyun de Canton, où l'on a planté des bambous au bord d'un ruisseau et construit un kiosque dont les colonnes et la toiture imitent l'écorce de pin.

Ci-dessous, le plan d'un autre jardin poétique, celui de l'hôtel des Thermes, aménagé selon le « principe de changements graduels et successifs », et où « le regard se promène sur des bambous et des palmiers, tandis que des sources murmurent entre les rochers ».

